



LE DIVIN MEDECIN

SERIE : « ANALOGIE
MESSIANIQUE DE LA FOI »

Editions La Voix de l'Israël Messianique

© Beth Yeshoua 2014

Jacques Sobieski

Assemblée Messianique Beth Yeshoua

<http://www.bethyeshoua.org>

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur de la série de livres édités sous la rubrique « Analogie de la Foi » expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain.

D'autres écrits du même auteur : « 35 pensées messianiques », « Lehem Haḥaïm », « Le Psaume 22 dans une perspective messianique », le Divin Potier », le Divin boulanger », « le Charpentier divin » « Diaspora de Joseph en Egypte ».

LE DIVIN MEDECIN

Table des matières

Préliminaires

1^{ère} partie : La température parfaite du croyant messianique

Un compromis biochimique

La valeur référence de 37,5

Gulgoleth

Notre destinée - notre sort se trouve à la croix

Quelle est ma température spirituelle ?

Le Maître de la Température

Psaumes 37

Maladie

La Régulation

2^{ème} partie : La Souffrance - la maladie

Les bonnes souffrances et maladies

Les mauvaises souffrances et maladies

3^{ème} partie : Le Corps

4^{ème} partie : Le Sang

5^{ème} partie : Le Cœur

6^{ème} partie : Les cinq sens

Préliminaires

« Dieu a tout fait pour un but », disions-nous dans notre cycle sur les analogies entre la nature et le monde spirituel créés par Dieu. Lors de nos lectures bibliques, nous apprenons que le monde physique est soumis au monde spirituel.

Yeshoua avait insisté sur le fait que tous ses disciples devaient non seulement « se nourrir de lui », mais aussi, « être brisés avec lui » – en ne prenant pas seulement part aux mérites de la rançon, mais également en consacrant leur vie à son service. Et Il dit même que ceux qui feraient ainsi seront dans le royaume où ils boiront de nouveau une coupe (de joie) avec lui. Ces pensées devraient enthousiasmer tous ceux qui sont en accord avec leur Seigneur et avec sa Vérité.

Tout comme un vase d'argile reste soumis entre les mains d'un potier, les pâtons de pain sont travaillés par le boulanger. Une différence subsiste pourtant entre l'argile et le pain : le vase d'argile représente un objet créé, la créature et la création et représente aussi un récipient passif entre les mains d'un potier alors que le pain représente plutôt une nourriture et est un instrument actif. Le Seigneur n'a jamais été représenté dans la Bible par un vase entre les mains de son artisan parce qu'Il est Lui-même l'artisan. Alors que d'autre part Il a dit lui-même qu'Il est le PAIN DE VIE et qu'il donnait l'occasion à ses disciples d'être, eux aussi, des pains – sans levain de préférence. Les vases, s'ils étaient brisés, l'étaient souvent par la faute des vases eux-mêmes alors que le pain a été travaillé et fabriqué avec des grains qui devaient tous être brisés et pilés dans un pilon. D'autre part, le grain ne peut donner vie que s'il meurt. Le vase ne donne pas la vie de lui-même, il la reçoit par l'ingrédient qui la remplit : l'huile du Saint Esprit.

Dans le cycle des études sur l'analogie de la foi après la présentation du divin potier, il était logique de poursuivre sur notre lancée dans tout ce qui touche à la terre, à l'argile, à la création donnée par Dieu pour nous enseigner et nous amener

progressivement à voir et comprendre ce que notre Dieu fait en nous et autour de nous. Nous avons vu comment tous les éléments gravitant autour du travail du potier nous touche très personnellement puisque le potier représente Dieu Lui-même, le vase représente chacun de nous tous différents, grands, petits, forts, faibles, l'argile représente notre nature qui doit être formée par Dieu selon sa volonté, le levain représente le péché, les 2 pierres et l'axe d'entraînement du tour représente la tri unité de Elohim, le four représente le temps d'épreuve pour notre affermissement.

Des merveilles cachées et prêtes à être révélées sont là à notre disposition. Cela ne dépend que de nous pour les saisir, nous en emparer comme des violents qui s'emparent du Royaume de Dieu. Le boulanger divin nous a montré bien des nouvelles facettes avec plusieurs objectifs comme par exemple celui de tirer des observations sur les céréales pour découvrir une conception de la naissance de la vie et de l'humanité.

Si le Maître qui a créé le vase à partir de l'argile, s'Il a créé le pain à partir des céréales pour lesquelles Il a donné Lui-même les semences au semeur, s'Il a créé les immenses étendues de forêts d'où a été tiré le bois de sa propre croix, ce Maître a évidemment pourvu dans notre vie, dans notre santé.

Le nombre de cellules propres à un organisme humain adulte est estimé entre 10^{12} et 10^{16} . Les études les plus récentes estiment ce nombre à $3,72 \times 10^{13}$.

Les bactéries présentes dans ce même organisme, constituant le [microbiote](#) (principalement dans le tube digestif) seraient, selon une étude, dix fois plus nombreuses (10^{15}).

Lui qui a créé **une par une**, les 3 720 000 000 000 (3720 milliards) de cellules qui constituent notre corps, Lui qui a formé notre âme, notre sang, Lui qui nous a transmis une partie de son Souffle de Vie, l'Esprit de Dieu, Il a su précisément pourquoi il fallait qu'il y ait la maladie, pourquoi Il était nécessaire que notre corps souffre et à quel moment il fallait qu'Il guérisse.

C'est par son sang que Yeshoua peut détruire une par une les 400.000 000 000 000 bactéries (quatre cents mille milliards).

C'est peu dire la Puissance du Sang de Yeshoua !

1^{ère} partie : La température parfaite du croyant messianique

Parmi les analogies de la Foi, il en est une, créée par Dieu Lui-même qui est la température parfaite du croyant messianique en **Psaume 37 :5** et dont nous allons analyser quelques facettes.

Quel est le verset idéal pour avoir une vie sans fièvre ?

Psaumes 37 :5 « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en Lui ta confiance, et il agira. 6 Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. »

Dieu parle à l'homme par les paraboles, par la nature, par son prochain, par révélations et par beaucoup d'autres choses et surtout, Dieu parle à l'homme **par la souffrance**. C'est l'un des langages le plus usité par Dieu avec l'homme.

Dieu a donné sa parole pour qu'on le lise, qu'on l'écoute et pour qu'on lui obéisse.

Un des tout premiers signes que Dieu a donné à l'homme, avant même la souffrance, la douleur ou la maladie, comme signe précurseur à cette souffrance et à cette maladie, c'est la **température**.

Les conséquences de l'obéissance au verset 5, celle de faire confiance à l'Éternel et de lui recommander son sort se trouvent dans le verset 6. La température idéale de l'homme étant de 37,5° de même pour nous, le verset idéal pour une vie sans fièvre et sans faiblesse se trouve au PSAUME 37:5 !

Jean Luc Nothias, dont nous extrayons quelques passages de son article « Pourquoi a-t-on une température interne autour de 37,5° » est journaliste au Figaro. Il livre dans son commentaire quelques analyses techniques de cette affirmation.

L'hypothalamus, situé au centre du cerveau humain est constitué par un ensemble pair de noyaux, d'origine

diencéphalique, formant les parois inféro-latérales et le plancher du 3^{ème} ventricule. Il intervient dans la régulation des fonctions endocrines notamment par ses connexions avec l'hypophyse, des fonctions autonomes et comportementales (sexuels, alimentaires, de défense, de stress, de thermorégulation, du cycle circadien). Cet hypothalamus assure aussi une régulation «automatique» de la température corporelle.

On a longtemps cru, nous dit Jean Luc Nothias, et peut-être même certains le croient-ils encore, qu'il y avait des animaux à sang froid et des animaux à sang chaud. Serpents et autres reptiles feraient partie du premier groupe, les oiseaux et les mammifères, dont les hommes, feraient partie du second. C'est doublement faux. D'une part, parce que l'on sait aujourd'hui qu'il y a bien plus de catégories que ces deux simples «froid» et «chaud», la nature n'ayant, comme d'habitude, pas été avare de solutions au chauffage interne des êtres vivants. Et d'autre part, parce que ceux l'on appelait les animaux à sang froid sont en réalité bien souvent plus chauds que ceux réputés être de sang chaud.

Si tous les êtres vivants, les plantes aussi d'ailleurs, ont besoin de réguler leur température interne en fonction des conditions climatiques ou de leur situation physiologique, plusieurs moyens peuvent être mis en œuvre. Le plus simple est d'utiliser le soleil pour se réchauffer et l'ombre ou l'eau pour se refroidir.

C'est le cas des serpents, lézards et des reptiles en général (mais pas seulement). Ils appartiennent au monde des ectothermes. Leur température corporelle peut varier jusqu'à plus ou moins 20 °C sans danger pour l'organisme concerné. Si ce rudimentaire système de climatisation est peu consommateur d'énergie, d'aliments et d'oxygène, il est cependant assez handicapant pour l'activité de l'animal, qui devient tributaire de la température ambiante.

En revanche, mammifères et oiseaux disposent d'une «chaufferie» interne sophistiquée, avec système de

refroidissement et de préservation d'énergie, qui leur permet, la plupart du temps, de maintenir leur température interne quasiment constante. Ils appartiennent au groupe des endothermes. Une trop grande variation de cette température peut être fatale aux membres de ce groupe. Et si cette constance de la température permet le maintien d'une activité à volonté dans la plupart des conditions climatiques, elle est en revanche très gourmande en énergie et nécessite donc des apports en aliments et en oxygène réguliers et assez importants.

La Bible nous enseigne sur ce que représentent pour nous spirituellement parlant, le serpent, le lézard et tous les reptiles de la terre. Leur température corporelle dépend principalement de l'environnement extérieur. L'autonomie ne leur a pas été donnée comme il en est pour les mammifères, dont l'homme, une grâce particulière d'autonomie lui a été faite. Aux hommes (et aux mammifères) a été donnée une chaufferie interne sophistiquée qui consomme beaucoup d'énergie. Il est bien connu que les enfants de Dieu « consomment » beaucoup d'énergie puisqu'ils ont besoin constamment de renouvellement spirituel dans la lecture de la Bible, de la prière, de la communion fraternelle et de la fraction du pain.

Un compromis biochimique

Et les poissons ?

Les poissons sont souvent classés avec les reptiles. Pourtant, leur cas est particulier. En effet, leur température corporelle ne varie que très peu (de 1 à 2 degrés sous celle de la température de l'eau), car le milieu dans lequel ils évoluent est thermiquement plutôt stable. Ce sont donc des ectothermes homéothermes. Mais les thons, espadons, requins, par exemple, sont capables d'élever leur température très au-dessus de celle de l'eau (jusqu'à + 15 °C) dans laquelle ils nagent...

A contrario, chez les endothermes (température constante), certains animaux sont capables de faire varier de manière importante leur température. Les colibris, ou oiseaux-mouches, et de nombreux passereaux sont ainsi capables d'abaisser leur température la nuit

ou dans des conditions hivernales. Tout comme les chauves-souris. Sans parler des mammifères qui pratiquent la vraie hibernation (pas comme les ours) et dont la température corporelle n'est plus que de quelques degrés.

La machine humaine n'a pas cette possibilité, et l'hypothermie sévère (à partir de 32 °C) peut lui être fatale.

La tiédeur spirituelle

Dans notre vie spirituelle si nous n'avons pas assez de température et que nous sommes tièdes, alors le psalmiste nous conseille de dire ainsi à Dieu

« Sonde-moi, Eternel! Éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur » (Psaume 26 :2)

Et le Psaume 32 de terminer **«⁹ N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang,¹⁰ dont les mains sont criminelles et la droite pleine de présents!¹¹ Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi!¹² Mon pied est ferme dans la droiture: Je bénirai l'Eternel dans les assemblées. »**

La valeur référence de 37,5

La chaleur du corps est en effet produite par le métabolisme des aliments et par le «travail» fourni par les différents muscles et organes qui «brûlent» de l'oxygène. C'est le cerveau, et plus particulièrement l'hypothalamus, qui assure une régulation «automatique» de la température corporelle en fonction d'une valeur référence (autour de 37,5 °C). Si, à cause d'un effort ou des conditions ambiantes, la température du corps monte, l'hypothalamus déclenche la transpiration. Si la température descend, il déclenche des frissons corporels et augmente les oxydations cellulaires produisant de la chaleur.

On imagine aisément le Corps du Messie, la kehila dans laquelle tous les membres fournissent un travail au point de faire déclencher la «sueur» et qui nous oblige alors de revenir boire à la Source de la Vie. **« Shavtem Maïm Be Sasson, Mimainé Ha**

Yeshoua », « Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » (Jean 4:14)

Cette température autour de 37,5 °C est un « **compromis biochimique** ». C'est à cette température que les réactions biochimiques se produisent avec assez de vitesse et d'intensité pour créer les éléments nécessaires à la vie des cellules, mais pas trop pour ne pas les brûler et respecter les cycles biochimiques sans les affoler. La biochimie autorise un certain battement, grosso modo d'une dizaine de degrés.

Ce que l'on retrouve, avec de petites différences, chez les autres mammifères. Les chats et les chiens vivent ainsi entre 38,5° et 39°. Les oiseaux font plus fort, puisque leur température s'élève le plus souvent à 40°, à 41° ou 42° pour les mésanges, chez qui elle peut monter jusqu'à 44°. C'est que leurs dépenses énergétiques liées au vol sont supérieures à celles des autres animaux. Une sorte de fièvre des hauteurs.

Gulgoleth

Le Psaume 37 :5 donne une révélation bien supérieure encore que simplement notre bien-être physique et spirituel.

Le verbe « **recommander** » provient de la racine primaire **galal גלל** qui signifie **rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant, rouler au loin, rouler ensemble, couler.**

Ce verbe a donné **Guilgal גלגל** (action de rouler) et **Golgotha** qui vient de **gulgoleth גלגלת** qui signifie « **par tête** », « **crâne** », « **tête** », « **scrutin** », « **liste de recensement** ».

En effet, le lieu-dit du « crâne », c'est là où tous nos péchés ont été recensés pour ensuite être « **roulés au loin** » « **précipités** » ?

N'est-ce pas extraordinaire ?

Le Seigneur s'est donné en sacrifice pour « **rouler ensemble** » nos péchés avec nous.

Prophétiquement, Dieu l'avait déjà annoncé à Guilgal avec Josué qui transporta les 12 pierres prises dans le Jourdain.

Notre destinée - notre sort se trouve à la croix

On recommande aussi non seulement notre sort mais aussi nos « entreprises », notre « marche », nos « traces » c'est ce que dit le mot **DEREK** pour « sort » דרך **voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, sentier, chemin, direction, manière, habitude, voie, le cours de la vie, le caractère moral.**

Lorsque nous recommandons notre sort à l'Éternel, il nous faut savoir à quoi nous nous attendons réellement : nous lui recommandons aussi nos « manières » d'agir, nos « habitudes », la « direction de notre route », nos « entreprises », le « cours de notre vie », notre « caractère moral ».

Le mot « sort » « **Derek** » commence par la lettre **Dalet** (la Porte) puis le **Resh** (le commencement) et se termine par la lettre **Kaf Sofit** comme un clou planté dans la « **Paume** » ou dans le « **creux de la main** » où notre destinée (notre sort) passe par la croix et par les paumes des mains de Yeshoua clouées pour nous.

Quelle est ma température spirituelle ?

Extrait du site http://www.paraboles.net/site/temperature_spirituelle.php

*Suis-je **bouillant** pour le **Seigneur**, seulement **tiède**, ou bien complètement **froid** ? Est-ce qu'au retour d'une **réunion charismatique** particulièrement animée, j'ai le sentiment de m'être exagérément « **auto-excité** » pour **Jésus** ? Ou au contraire, après une réunion de théologie et d'herméneutique terriblement abstraite et ennuyeuse, une **froideur intense** s'est-elle progressivement emparée de mes **émotions** de façon étrange et persistante ? Une seule façon de le savoir : tester notre «**Détection SPI Thermomètre** » avec la nouvelle technologie **DSP® (Détection Spirituelle Perfectionnée)** ! Il vous indiquera votre **température***

spirituelle sans faillir, et vous guidera progressivement sur le chemin de votre équilibre thermostatique idéal. Enfin réconciliés, corps, âmes et esprit parfaitement en phase dans une **Approche Ternaire** de la personne en tant que **Sujet**. N'oubliez pas de pratiquer l'auto-onction d'huile sur votre front ou votre tempe avant d'appliquer le « Détection SPI Thermomètre »... C'est un peu poisseux, mais cela intensifie les 30 % d'effets placebo indispensable à l'efficacité de ce traitement, basé sur les études les plus récentes dans le domaine de l'autosuggestion.

Surveillez de près votre température spirituelle.

<p>Proverbes 4.23 dit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »</p>

Le Maître de la Température

Qui, selon vous provoque la température ?

Que nous ayons ou pas une bonne température, la Bible nous montre un Dieu Souverain. Dans la première alliance, Dieu envoie la fièvre et le dépérissement sur son peuple.

Lévitique 26:16 « **voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante; et vous sèmerez en vain vos semences: vos ennemis les dévoreront.** »

Deutéronome 28:22 « **L'Éternel te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de dessèchement, de jaunisse et de gangrène, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.** »

Deutéronome 32:24 « **Ils seront desséchés par la faim, consumés par la fièvre et par des maladies violentes; J'enverrai parmi eux la dent des bêtes féroces et le venin des serpents.** »

Les évangiles nous montrent que Yeshoua HaMashiah, notre Sauveur, Vrai Dieu Créateur de nos vies, dominait sur la température comme sur la vie et la mort. A certains moments comme dans Luc 4 :39 il s'adresse même à la fièvre comme à une personne bien réelle :

Matthieu 8:15 « Il toucha sa main, et la fièvre la quitta; puis elle se leva, et le servit. »

Marc 1:30-31 « La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. 31 S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Luc 4:39 « S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

Jean 4:52 « Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux; et ils lui dirent: Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. »

Nous de même, posons-nous deux questions :

- Sommes-nous dans une grave rébellion ? Dieu peut envoyer la fièvre.
- Sommes-nous nés de nouveau et disciples de Yeshoua ? Nous pouvons aussi imposer les mains et chasser la fièvre. Amen !

Psaumes 37

« 1 De David. Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. 2 Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. 3 Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien; Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture. 4 Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. »

L'être humain est un organisme **homéotherme**, ce qui veut dire que **sa température centrale reste fixe.**

La température centrale usuelle du corps humain est de **37,2°C** ou 98,6°F. Les animaux ont une température basale différente

selon l'espèce. Il s'agit d'une valeur au repos, un effort important et prolongé pouvant faire augmenter naturellement cette valeur. La température corporelle dans la norme varie entre 36,1° et 37,8°

Lorsque la température du corps est supérieure à la valeur de consigne, il y a **transpiration**, jusqu'à obtenir la valeur désirée grâce à l'évaporation (ce phénomène s'observe lorsque la température chute après une poussée de fièvre). De plus, les artéριοles cutanées se dilatent (augmentation du diamètre) afin de favoriser les échanges de chaleur avec l'extérieur.

Lorsque la valeur est trop basse, il y a des frissons pour produire de l'énergie par contraction musculaire (ce phénomène s'observe lors des poussées de fièvre). Deux autres phénomènes surviennent : l'accélération des oxydations cellulaires pour libérer de la chaleur, et la constriction des artéριοles cutanées pour limiter les pertes de chaleur.

Rythme circadien

La température corporelle varie naturellement de + ou - 1 degré selon le rythme circadien. La température est au plus bas environ 3 heures avant le lever et au plus haut en fin d'après-midi.

Maladie

Lorsque cette température est trop élevée, par exemple à la suite d'une infection, on parle de **fièvre ou d'hyperthermie**. Cette fièvre apparaît lors d'un dérèglement du système de régulation de la température par changement de la valeur de consigne. La fièvre peut se soigner en luttant contre sa cause (traitement de l'infection), en agissant sur la grandeur de consigne (aspirine, paracétamol, etc.) ou en refroidissant le corps de l'extérieur (bains frais, glace, etc.).

Lorsque la température centrale est trop basse, on parle alors d'hypothermie. Celle-ci peut être due à certains types d'infections ou à un refroidissement important ou prolongé.

Lorsque l'organisme n'arrive pas à compenser une variation de température imposée, il y a, selon le cas, coup de chaleur ou hypothermie, les deux pouvant être mortels à l'extrême.

Chez la femme en âge de procréer, la température matinale est un peu sous 37° en début de cycle, et passe brutalement au-dessus

au moment de l'ovulation (décalage thermique). Ce phénomène est utilisé pour favoriser la grossesse ou à titre d'indicateur pour la contraception.

La Régulation

Réguler la température de notre corps ne consiste pas seulement à l'abaisser quand il fait chaud. Une maladie, un coup de chaleur mais aussi le sommeil ou l'ovulation sont autant de moments pendant lesquels la température varie.

L'homme est un animal homéotherme. Cela veut dire qu'en dépit des variations extérieures, sa température centrale est stable. Ce n'est pas le cas des animaux qu'on appelle poïkilothermes. Par exemple, les poissons, les amphibiens ou les reptiles. Leur température interne varie avec celle de leur environnement et dans le même sens.

Chez l'humain, certains organes sont les usines à chaleur de l'organisme. Il s'agit du foie, du cerveau, des muscles - dont le cœur - et des glandes endocrines, celles qui fabriquent les hormones. Pour fonctionner, les cellules ont besoin d'énergie, apportée par une molécule appelée ATP. Pendant les réactions chimiques, l'ATP est dégradée, ce qui fournit de la chaleur, que l'on mesure en kilojoules.

L'homme parvient à maintenir sa température autour de 37° C mais il existe des fluctuations tout à fait normales. Par exemple, la courbe de température permet de repérer l'ovulation, c'est-à-dire le moment du cycle où la femme est fertile. En début de cycle, la température au lever est inférieure à 37° C. Mais juste après l'ovulation et pendant les quinze jours de la fin du cycle, elle est supérieure.

La température du corps varie aussi physiologiquement tout au long de la journée. Au petit matin, juste avant le réveil, elle est la plus basse, et la plus haute en fin d'après-midi.

Mais quand la température est supérieure à 37,5° C, c'est un signal d'alerte. La fièvre provoquée par une infection virale ou bactérienne est un système de défense de l'organisme. A température élevée, les réactions de défense sont accélérées ; le fer et le zinc dont sont séquestrés par le foie et sont donc moins

disponibles pour les bactéries, qui en ont besoin pour se multiplier.

En clair, prendre des médicaments anti-fièvre n'est pas forcément une bonne idée. Mieux vaut parfois attendre quelques jours que la fièvre tombe, si celle-ci n'est pas trop élevée et en buvant beaucoup d'eau. Enfin, la température d'un individu en bonne santé ne doit normalement pas varier de plus de 1° C en vingt-quatre heures, et au-delà de 43° C, il semble que la vie ne soit plus possible.

Dans cette dernière étape avant la mort, comme s'il avait ressenti un danger imminent et mortel quelconque, David confiant dans son Dieu qui pouvait le délivrer, écrivait déjà dans le **Psaume 43 :1 « Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause contre une nation infidèle! Délivre-moi des hommes de fraude et d'iniquité! 2 Toi, mon Dieu protecteur, pourquoi me repousses-tu? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, Sous l'oppression de l'ennemi? 3 Envoie ta lumière et ta fidélité! Qu'elles me guident, Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures! 4 J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu, ma joie et mon allégresse, Et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu! 5 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi? Espère en Dieu, car je le louerai encore; Il est mon salut et mon Dieu.**

2ème partie : La Souffrance – la maladie

Les bonnes souffrances et maladies
Les mauvaises souffrances et maladies

Pourquoi la souffrance ?

La souffrance, quelle qu'elle soit, est sans conteste une expérience des plus désagréables, et il est bien difficile de l'accepter. Souvent même, elle paraît profondément injuste.

Cependant, il faut admettre que, sur le plan physique, la souffrance a quand même son utilité, dans ce sens qu'elle est généralement révélatrice d'un mal qui est en train de se développer dans l'organisme. Si ce mal n'était pas découvert, il pourrait évoluer dangereusement, peut-être même vers une issue fatale. Mais grâce à la souffrance, le mal peut être décelé et soigné efficacement. Ainsi, la souffrance qui paraissait insupportable a conduit sur le chemin de la guérison.

On sait qu'une des pires maladies est l'insensibilité à la douleur, car alors l'organisme peut être détruit sans que l'individu s'en rende réellement compte. Et le drame avec le cancer n'est-il pas qu'au début il ne produit aucune douleur, si bien que souvent, on ne le décèle que lorsqu'il est bien trop tard.

Si la souffrance physique est un fait, que de souffrances aussi d'ordre personnel, moral, humain, existentiel, que de souffrances dans la famille, la société, le travail, le monde. Mais ces souffrances aussi apportent la révélation d'un mal, non seulement dans la société, mais aussi et surtout dans le cœur de l'individu.

Dieu a créé l'homme pour qu'il soit heureux. Adam et Eve ont malheureusement douté de la Parole de Dieu, ils ont fait confiance à un autre, à eux-mêmes, ils se sont éloignés de Dieu, la source de tout bien-être. Et c'est ainsi que le mal est entré dans leur cœur, et dans le monde, avec tout son cortège de

tristes réalités. Mais les souffrances mêmes prouvent la réalité de ce mal, afin que l'homme en prenne conscience et qu'il reconnaisse son éloignement de Dieu. Si Dieu le permet, ce n'est pas pour accabler l'homme, mais, en bon médecin, il veut proposer le remède approprié, il veut enlever la cause même du mal, c'est-à-dire le péché, et il veut en supprimer toutes les conséquences: la condamnation, la culpabilité, les sentiments de solitude, d'insatisfaction et d'inutilité. Jésus a dit:

"Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs". (Luc 5:31,32)

"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez le repos pour vos âmes" (Matthieu 11:28,29).

Michel Ratte

La souffrance et Jésus-Christ

Jésus, le Sauveur du monde, le Fils de Dieu, est entré volontairement dans la condition humaine sans s'épargner l'aspect le plus rebutant, le plus mystérieux, le plus insoluble: celui de la souffrance.

Dans ce domaine chacun reconnaît chez l'autre un être de la même espèce et se rapproche de lui pour partager, aider, supporter, alléger, sympathiser. Ceux qui vivent une expérience commune comportant des dangers, des privations, des coups, des moments d'espoir et de désespoir voient tomber les barrières de toutes sortes. Des liens sont tissés à jamais entre eux. Si un témoin peut parler des souffrances réelles de Jésus-Christ c'est bien l'apôtre Pierre qui a vécu avec lui depuis son baptême jusqu'à sa mort.

Qu'a donc vu ce disciple chez cet Homme unique si profondément homme parce que réellement Dieu? Une capacité infinie à souffrir face à des adversaires déclarés, à une foule apathique, aux

jugements de la famille, à l'incompréhension de ceux qui l'entouraient. Aussi Pierre déclare-t-il trois fois dans son Epître:

Christ à souffert...

Pourquoi? (cp 1 Pierre 3:18)

Pour les péchés des hommes, afin de les amener à Dieu par la repentance et la foi puisqu'ils sont séparés de lui depuis la désobéissance d'Adam et Eve. Le mot péché n'est plus à la mode, mais il exprime bien la révolte de l'homme contre son Créateur, la transgression des lois divines, l'absence du frein envers le mal. Celui qui commet ces choses est loin de Dieu, égaré et condamné. C'est pourquoi Christ, le seul Juste, a enduré le jugement et la colère de Dieu pour sauver l'homme perdu et en faire un homme nouveau.

Lecteur, êtes-vous conscient que le Dieu de la création, de l'histoire, de l'humanité a souffert en son Fils pour réparer cette brisure, établir une relation solide entre lui et vous?

Christ à souffert...

Comment? (cp 1 Pierre 2:21)

Volontairement, sans regretter ni récriminer, en pleine possession de ses moyens pour accomplir la volonté de son Père. "Celui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude" (1 Pierre 2:22) a supporté l'opposition avec une grande dignité. En cela, il est un exemple et nous sommes appelés à suivre ses traces. Si quelqu'un souffre à tort, de façon criante et scandaleuse, qu'il tourne ses regards vers Jésus et fasse comme lui.

Christ à souffert...

Jusqu'où? (cp 1 Pierre 4:1)

Au-delà des limites que les hommes se fixent, au-delà de l'acceptable, jusqu'aux pires souffrances physiques et morales. Vous savez que des douleurs de tous genres peuvent casser un rythme, saper une carrière, isoler de la société, arracher des larmes, paralyser tout l'être. Bref, ces grands coups de vent de la vie ne nous amènent-ils pas à réfléchir sur son sens même si

nous souffrons jusqu'à la moelle? Jésus a aussi ressenti l'abandon de son Dieu sur la croix. C'est pourquoi il peut compatir aux détresses, entendre les cris du coeur, consoler les affligés et fortifier les découragés. Si votre peine vous bloque et vous enferme, levez les yeux vers Jésus qui a dit:

"Celui qui écoute ma Parole et qui croît à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie" (Jean 5:24)

Philippe Favre